



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 171 - Juillet 2022

## L'édito de juillet, c'est Émeline !

## Forum ouvert

Aujourd'hui nous avons eu notre troisième "journée professionnelle interservices" qui réunit les 30 salariés de 3 services différents basés sur le même site géographique, tous corps de métiers confondus. Pas d'intervenant ni d'ordre du jour, nous avons expérimenté le "forum ouvert". Un tas d'articles expliquent très bien cette méthode de mise au travail de l'intelligence collective. Après avoir proposé des thèmes qui ont fait l'objet d'ateliers-débats-propositions d'action, nous en avons approfondi certains pour préciser des plans d'action qui devront être soutenus par la direction, à mettre en place collectivement. Parmi les propositions du jour, qui parleront aux lecteurs de la Plaque, penser l'accueil et les aménagements entre les services et avec les personnes accueillies (encore des fêtes !), et la création d'une feuille de chou pour retranscrire nos pratiques et laisser des traces de nos expériences professionnelles (en écho au journal déjà existant avec les propositions des personnes accueillies).

En plus de l'émulation collective, nous avons partagé les spécialités culinaires de chacun dans un repas détendu et tous ont apprécié de causer avec les collègues qu'on côtoie peu. Et en plus de tout ça, a été officialisée la décision de l'Association de verser la prime Ségur aux salariés exclus à savoir le personnel administratif, les services généraux et la direction. On verra comment on tient le budget mais, pour tous, il semblait inenvisageable que cela se passe autrement et que l'on accepte le clivage imposé par le haut.

Je travaille dans une petite "boite" dans laquelle on se donne encore les moyens de se retrouver dans les valeurs (utopiques ?) de la Plaque, et c'est fort réjouissant ! Il existe encore quelques lieux de résistance, et on croise les doigts pour que le vent des grands rassemblements associatifs tourne avant notre fin. Va-t-on pouvoir continuer de travailler ou devra-t-on, comme ailleurs, laisser partir les collègues que nous n'avons pas pu retenir et tenir nos budgets grâce à l'absentéisme et au travail non fait ?

## Résonance

## C'est une vraie Ville Évrard !

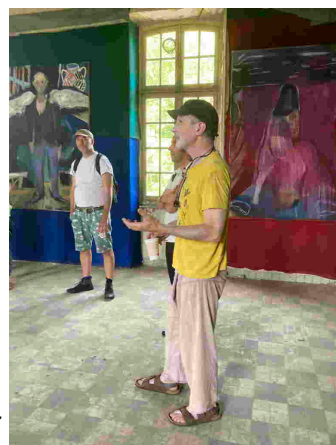
Tous les ans (sauf Covid...) sur le site hors du temps de l'hôpital psychiatrique de Ville Évrard —un terrain de plus 84 hectares parsemé de bâtiments divers— se tient le Festival du Solstice organisé par Corpus Fabrique, qui accueille un certain nombre d'artistes en résidence à Ville Évrard. Le texte ci-dessous a été écrit par Anne, qui travaille dans ce cadre extraordinaire :

*Corpus Fabrique est un lieu à part. Les membres de l'association sont en résidence dans l'hôpital mais sans être soignants ni même salariés. Certains seulement sont vacataires et interviennent en HDJ. C'est un lieu où on est d'égal à égal. Nous sommes tous mélangés, on se tutoie, pas de blouse, mais de la bienveillance et de la bonne humeur. Chacun apporte ses idées, ses talents, ses craintes, son savoir et on partage tout. Les patients peuvent être tour à tour bénévole ou artiste, invité ou hôte et sur certains projets qui ont duré, les participants pleuraient quand arrivait la fin. Ils nous disaient que c'était comme une famille ...*

*Pour le solstice cette année, une patiente exposait ses oeuvres pour la première fois et improvisait en clown. D'autres bénévolement se sont mobilisés pour la buvette et pour vendre les tee shirts. Beaucoup ont aidé à nettoyer, ranger, déplacer, laver les lieux, repeindre les pancartes, distribuer les affiches partout dedans et dehors... Certains ont participé aux réunions mais pas pour aider pour le programme plutôt pour l'organisation et l'aide à la préparation. On écoute leurs idées et leur voix compte.*

*La scène leur est ouverte au même titre que les amateurs ou les professionnels. J'accompagne les participants motivés de mon unité dans les textes, les recherches, les répétitions, la motivation, l'encouragement... Ils font partie intégrante des projets.*

*Ce lieu libre, engagé (nous avons travaillé toute une année sur une oeuvre d'Armand Gatti) est un moyen de socialisation qui aide à l'insertion. On travaille l'empowerment, la confiance en soi, les habiletés sociales, la reconnaissance des émotions... Par "le jeu", les participants réapprennent à se faire confiance, à s'intégrer, à partager des connaissances, des valeurs, des normes prônées par la collectivité.*



## Le théâtre parlementaire

Pour ceux qui s'intéressent à ce qui se passe à l'Assemblée nationale, il y a actuellement pas mal de spectacle. Macron n'y a plus la majorité absolue, et le ronron habituel des députés votant sans problème des mesures —qui sont, nécessairement, de mauvaises nouvelles pour la population— va être un peu perturbé.

Deux gros blocs d'opposition sont apparus, de part et d'autre du bloc macronien. Et comme ces nouveaux venus parlent de mener une autre politique, radicalement différente, les empoignades et les déclarations enflammées ne vont pas manquer.

*Suite au verso*

Mais la politique proposée par les uns et les autres n'est en fait pas si différente, car elle est de toute façon **contrainte** par la situation économique. La différence réelle entre la retraite à 60 ans défendue par Mélenchon et celle à 65 ans que défend Macron s'atténue fortement quand on précise le nombre d'annuité nécessaire pour y avoir droit. Quant au Smic à 1500 euros, les macronistes, après avoir crié à l'irresponsabilité économique des mélenchonistes qui le réclament, ils déclarent à présent qu'en fait, avec la prime pour l'emploi, le Smic est déjà quasiment à 1500€. . . Du théâtre on vous dit !

C'est à la **contrainte** qu'il faudrait s'attaquer, c'est à dire au fait que ce sont les grosses fortunes qui décident de tout et bénéficient de tout. Mais face à cette contrainte, ministres et députés ne peuvent que pleurer, et se plaindre du « pouvoir de la finance » et du « mur de l'argent » qui les empêche finalement de mener toute autre politique.

Total voit ses profits exploser. Seize milliards de dollars en 2021, et déjà 5 milliards au premier trimestre 2022. Mais le pouvoir des politiciens se limite à leur demander gentiment d'être moins gourmands. Et la réponse de Total peut aller d'une opération publicitaire ridicule de baisse de quelques centimes à ... un doigt d'honneur. Et c'est la même chose pour tout le CAC40.

De vrais changements sociaux sont nécessaires si on veut arrêter de sombrer. Mais ils ne viendront pas du théâtre parlementaire. Il faudrait en effet arracher le pouvoir à la classe possédante ! Le théâtre est là pour nous détourner de ce but.

Actuellement, les acteurs se disputent pour avoir les rôles importants, comme la présidence de la commission des finances. Mais on connaît déjà le texte de la tirade finale : nous n'avons rien pu faire. . .

**De la part de Julie et des Chemins de la danse**  
Nous sommes très heureuses de vous partager les images de notre création  
Danser la Terre !  
Cliquez sur l'image ci-contre.



### Le coup de coeur de Claire

Mon coup de cœur ciné de l'année : le doc **"Allons enfants"** sorti en avril /mai. Les documentaristes ont suivi il y a 3 ans deux classes hip hop du lycée Turgot à Paris . Les jeunes ont 15 et 17 ans viennent de partout et souvent de banlieue et découvrent d'autres codes, d'autres rapports sociaux, parfois un autre monde pour eux mais se rejoignent tous autour de la danse.

Sa lettre est sur notre site rubrique courrier

### Adèle nous relaie

Un petit conseil auditif que je viens de découvrir : un podcast qui s'appelle Méta de choc et qui décortique des sujets de société de façon très intéressante, voire dérangeante parfois. Je viens de finir les épisodes sur les enfants HPI ou neuroatypiques, c'était vraiment passionnant.

## Vive les républiques !!!

Chose promise chose due, on va parler des républiques d'enfants. Et commencer par Bemposta, où nous sommes allés avec un groupe d'étudiants éducateurs, dans les années 80. L'organisation de cette république, ses assemblées composées uniquement de jeunes, qui décidaient et faisaient appliquer leurs décisions, son maire de 14 ans, élu et révocable, et la joie de ces enfants dont le cirque — les muchachos — parcourait le monde entier, tout cela faisait chaud au cœur. Cette république a été créée par un prêtre, opposant au franquisme. Nous n'y sommes pas restés suffisamment longtemps pour avoir un avis argumenté, mais juste une impression de belle harmonie entre ces enfants de tous les âges, les plus vieux prenant en charge les plus jeunes. Malheureusement il y a peu d'écrits sur Bemposta. . .

On pourrait citer aussi la maison d'enfants de Sèvres que le film **« Pingouin et Goéland »** a récemment remis en lumière (voir La Plaque Tournante n°165). Les anciens de cette institution des années 40, se retrouvant des dizaines d'années plus tard, ont plein d'étoiles dans les yeux en se souvenant de cette communauté humaine forte, dans laquelle ils ont pu s'épanouir, apprendre et grandir. « Vivre ensemble une aventure extraordinaire », c'est décidément une belle façon d'éduquer !

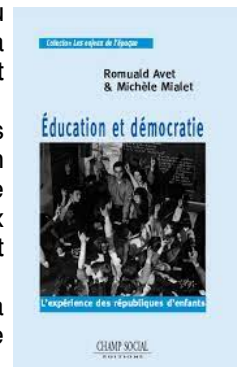
Mais des républiques d'enfants, il y en a eu de toute sorte. Et il ne suffit pas de prononcer les mots magiques : autogestion, assemblée, élection, pour que tout devienne lumineux. Le livre **« L'internationale des républiques d'enfants 1939-1955 »**, au titre accrocheur, relate par le menu (et avec beaucoup trop de détails !) cette période de l'après guerre, qui a du régler le problème du très grand nombre d'enfants orphelins ou abandonnés. Sont nées à ce moment de nombreuses institutions et des « républiques » mettant en oeuvre différents types de choix. Le rôle des adultes en particulier est un sujet sensible, car au bout du bout, ce sont eux qui posent le cadre ; et le cadre, c'est évidemment fondamental.

Éduquer des enfants consiste à les préparer à la société de demain. Mais quelle sera-t-elle ? Là-dessus ... les avis divergent. Du coup, les républiques d'enfants de l'après guerre ont été très variées. Certaines étaient directement issues du fascisme, même après son effondrement. D'autres étaient une forme d'encadrement proposée à la jeunesse par les mouvements religieux. La plupart du temps, la forme « république » était censée préparer à la « vie démocratique » que mettaient soi disant en oeuvre les systèmes politiques des pays de l'Europe de l'ouest. . .

Il y a aussi le modèle des « Libres enfants de Summerhill », qui perdure encore aujourd'hui, et est un des plus connus et des plus cités. Il date des années 1920, et est lié au début du mouvement de « l'éducation nouvelle ». Il donne une place centrale à la liberté et à l'épanouissement personnel de l'enfant, selon un modèle assez individualiste. Le but n'y est pas, en tout cas pas de préparer les enfants à des changements sociaux radicaux.

Le petit livre **« Éducation et démocratie »** choisit, lui, de présenter quelques expériences de « républiques d'enfants » significatives et engagées. Et il met spécialement en valeur l'orphelinat de Janusz Korczak et « l'éducation institutionnelle », c'est à dire l'apprentissage de la vie en groupe et par le groupe ; une idéologie s'opposant clairement aux « injustices d'un système libéral destructeur ». Pour aller plus loin sur Korczak, il faut vraiment lire **« Comment aimer un enfant »** (les paresseux peuvent sauter toute la première partie).

Enfin, et toujours dans les mêmes années 20, décidément fertiles, il faut bien sûr citer la « Colonie Gorki » d'Anton Makarenko. Mais on en a parlé régulièrement dans cette Plaque tournante. Ceux qui n'ont pas encore lu **« Poème pédagogique »** ont raté quelque chose. . .



**Sur notre site**  
<https://www.pourletravailsocial.org>

On y trouve tous les anciens numéros  
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte  
1758 adresses mail. **N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses  
pour élargir cette liste !** Rédaction de la Plaque Tournante et donc  
toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard  
Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)